

Samedi une centaine de personnes a répondu à l'invitation des organisateurs locaux de la marche mondiale contre Monsanto, au départ de la place d'Aine à Limoges. Tous souhaitent «une agriculture relocalisée, écologique et productive, capable d'assurer aux producteurs un revenu juste, et aux consommateurs des produits sains et accessibles».

# Zoom



Des citoyens interrogatifs sur les conséquences sanitaires de la dispersion dans l'air de molécules chimiques

● LE CHIFFRE

4

Alternatiba Limousin a relayé samedi à Limoges, la 4<sup>e</sup> marche mondiale contre Monsanto. Cette marche est l'occasion de dénoncer collectivement une agriculture intensive, usant de semences génétiquement modifiées (OGM) et dépendantes de pesticides toxiques, sous la coupe de multinationales s'appropriant le vivant, et dont Monsanto est le symbole planétaire.

● QUELQUES REPERES

**ALTERNATIBA LIMOUSIN EN QUELQUES MOTS**

L'objet du mouvement est de promouvoir des solutions alternatives favorisant un changement de système, pour préserver un climat vivable pour les êtres vivants.

Initiative régionale, Alternatiba Limousin fait partie du mouvement européen des Alternatibas qui a regroupé plus de 500 000 personnes dans des « villages des Alternatives » depuis 2013 (4.000 à Limoges le 13 septembre 2015). Alternatiba Limousin existe depuis juin 2014.

En Limousin, ce sont 500 personnes impliquées et une centaine d'alternatives recensées.

## Aux graines citoyens !

Par Fatima Azzoug

Pour les associations organisatrices, Alternatiba Limousin, Attac, Les Amis de la Terre, la Confédération Paysanne et Incroyables Comestibles, cette journée mondiale contre Monsanto et l'industrie des pesticides, est l'occasion de dénoncer une agriculture intensive sous la coupe de multinationales s'appropriant le vivant et menaçant au passage la souveraineté alimentaire des peuples. Une agriculture vendue par les multinationales, dont Monsanto est le symbole assumé, totalement rejetée par les participants à cette marche. «Nous sommes contre ce type d'agriculture dangereuse pour

notre santé, une agriculture qui tue les sols et la biodiversité», estime Martine Laplante, présidente d'Alternatiba Limousin, des Amis de la Terre et d'Attac. «Nous prôtons une agriculture raisonnée et raisonnable. L'objet de cette marche et aussi de sensibiliser les personnes qui font leur potager. Nous voulons qu'ils prennent conscience de la dangerosité des produits qu'ils peuvent parfois utiliser comme le Roundup», ajoute-t-elle. D'autant que l'autorisation du glyphosate expire fin juin en Europe. La Commission et les Etats-membres qui doivent donner leurs avis ont repoussé leur décision. «La commission mixte paritaire chargée de proposer un texte sur les dispositions restant en discussion

sur le projet de loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages se réunit mercredi. Nous avons noté un recul du Sénat sur l'utilisation de produits naturels, comme le purin d'ortie, alors que l'Assemblée nationale a voté favorablement, même si pour l'heure les décrets d'applications ne sont pas tous sortis», ajoute Martine Laplante.

Pour encourager les passants à s'intéresser à cette marche, les organisateurs ont choisi de passer par la dérision et l'humour. Deux clans de manifestants ont ainsi été formés, l'un pro-Monsanto, l'autre contre. «Nous sommes là pour dire à quel point les OGM sont bons pour la santé, dire aussi que nous nous préoccupons plus de nos pro-

fits que de la santé des gens. Dire aussi que la biodiversité ça sert à rien», annonce Babeth, habillée pour l'occasion en technicienne de laboratoire. Elle ajoute plus sérieusement, que les organisateurs

**«La dérision et l'humour font beaucoup plus réfléchir»**

BABETH MANIFESTANTE DANS LE RÔLE D'UNE PRO-MOSANTO

ont voulu utiliser l'humour pour attirer l'attention des passants, plutôt que d'avoir un discours moralisateur. «La dérision et l'hu-

mour font beaucoup plus réfléchir», estime Babeth.

Parmi les mobilisés, l'association Alerte médecins sur les pesticides. «Qui dit OGM dit pesticides», précise le Dr Jean-Pierre Frachet, membre de l'association. Il rappelle que l'association s'est créée parce que des médecins ont constaté l'augmentation des maladies chroniques chez leurs patients. «Les pesticides ne sont pas seuls en cause, mais des liens sont maintenant établis en milieu professionnel entre l'utilisation de pesticides et certaines pathologies.» Le Dr Périnaud, son président, ajoute que cela est aujourd'hui connu mais que le puissant lobbying de l'industrie des pesticides bloque la réglementation européenne.